



FOIRE DU
LIVRE DE
BRUXELLES

LIVRES

Notre choix du jour

Les lieux de spectacle sont fermés mais la culture continue à exister. Chaque jour, nous vous proposons une chose à faire, à lire, à écouter, à regarder en ces temps confinés.



Le coureur

Impossible d'oublier cette bouille souriante, cette énergie de survie incroyable, cet enfant déterminé qui crie de rage et d'envie face au ciel, au monde, à la mer, à ses gros cargos et ses avions qui vont vers ailleurs. *Le coureur*, de Amir Naderi, sorti en 1985, est proposé par Bozar dans le cadre du projet HerMap de valorisation du patrimoine culturel iranien. On pense aux héros du néoréalisme italien quand on voit Amiro, jeune garçon vivant seul dans une épave au bord du Golfe persique, dans l'Iran d'avant la révolution. Amiro qui cumule les petits boulots (chiffonnier, ramasseur de bouteilles à la mer, vendeur d'eau fraîche, cireur) pour vivre. Amiro qui court pour gagner sa vie, qui court pour gagner tout court. Amiro qui ne lâche rien, ni l'argent qu'on lui doit, ni son sourire, ni le bloc de glace qui fond au soleil car il rêve de s'enfuir et veut réussir. C'est son enfance solitaire que le cinéaste, orphelin à 5 ans, raconte de façon simple, brute mais puissante. Si certaines scènes ont visuellement une belle portée poétique et onirique, le film est proche du documentaire, montrant sans effet des gamins vagabonds en état de survie permanent dans un monde impitoyable où règne la loi du plus fort. Amir Naderi nous livre son jeune héros à l'état brut, sans misérabilisme, épousant son énergie folle et inépuisable au nom d'une formidable liberté. **FABIENNE BRADFER**

Film disponible gratuitement jusqu'au 9 mai via le lien vimeo sur le site de Bozar (promocode runnerpromo). Tous nos choix étoilés dans les Livres du Soir le samedi et dans le Mad le mercredi.

Le mariage littéraire de Lize Spit et Thomas Gunzig

La Foire du livre de Bruxelles commence fort. Avec les noces de la littérature du nord et celle du sud, le bouquet de la mariée, « Marche nuptiale », échange des anneaux... et le clin d'œil nécessaire.

A ne pas rater ce jeudi 6 mai

A voir sur flb.be
12 h. David Van Reybrouck et Caroline Lamarche discutent de littérature et du monde dans le décor de la friche Josaphat, dans l'ancienne gare de triage de Schaerbeek. C'est le premier débat du Flirt flamand. Et ça commence fort, avec nos meilleurs écrivains, de part et d'autre de la frontière linguistique.
16 h. Wauter Mannaert, l'auteur de *Yasmîna et les mangeurs de patates* nous emmène en balade. Sujet : l'alimentation saine et bio.
20 h. Eric-Emmanuel Schmitt en conversation sur son dernier livre, *Paradis perdu*, premier volume de la saga *La traversée des temps*. Comme dit l'auteur, l'humanité est un roman.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Pômpom popom pom pom pom. La musique de Mendelssohn résonne dans la chapelle de Nassau de la Bibliothèque royale. Les fiancés s'avancent gravement, masqués de noir mais porteurs d'un bouquet de fleurs colorées pour elle, d'un bouquet de fleurs séchées accroché à sa chemise pour lui. Les officiants, les poètes Carl Norac et Mustafa Kör, leur lisent leurs obligations. Les photographes et les cameramen immortalisent la scène. L'écrivaine Lize Spit et l'écrivain Thomas Gunzig vont se marier.

Pour du rire, comme disent les enfants, sans doute. Mais ce mariage, bien littéraire et pas du tout littéral, porte un symbole : celui du rapprochement des littératures néerlandaise et française de Belgique. Un mouvement porté depuis quelques années par la Foire du livre de Bruxelles qui, souvenez-vous, avait prié la Flandre d'être son invitée d'honneur. La Flandre s'était empressée d'imaginer le Flirt flamand pour épicer l'aventure. Ce Flirt flamand s'est à ce point ancré dans la Foire qu'il en devient un événement obligatoire. Encore fallait-il lui donner, cette année, un peu plus de piment.

« Une histoire belge, mais une vraie »

D'où ce mariage entre deux représentants des deux littératures de Belgique. L'idée a germé dans le cerveau bouillonnant de Clément Fournay, de la Foire. Elle a illico été acceptée par Literatuur Vlaanderen. Et le logiciel Match Maker a sorti les noms de Lize Spit (*Débacle*, chez Actes Sud) et de Thomas Gunzig (*Feel Good*, au Diable Vauvert). Bien choisi : le prix Rossel de Thomas Gunzig était bien *Mort d'un parfait bilingue*, non ? Ce qu'il n'est pas, il le regrette : « J'ai raté tous mes examens de néerlandais, on m'a laissé passer parce que j'étais gentil. » Lize, elle, manie le français avec une certaine aisance.



Lize et Thomas, enfin mariés ! © BOB VAN MOL

Les deux fiancés se sont adressés leurs intentions, elle en français, lui en néerlandais (remarquez l'effort !). Lize : « Mon cher Thomas, lama au corps musclé, beau caniche aux cheveux macaroni, toi qui finis toutes tes phrases par des points d'exclamation. Il n'y avait pas meilleure porte d'accès que la tienne pour découvrir la littérature belge francophone ! » Elle dit encore qu'elle a appris « avec quelle agilité et quelle espièglerie tu utilises le langage, à quel point ton frigo est en désordre, et aussi combien ton humour s'avère intraduisible pour les Flamands, qui sont un brin plus rigides. Je n'aurais jamais su à quel point nous - et nos écritures - sommes complémentaires, toi le fan de slalom, moi qui préfère foncer droit au but ».

Et Thomas : « Ces quelques jours passés en ta compagnie ont été : passionnants, inspirants, épuisants, exigeants, électrisants, instructifs et drôles. On ne se connaissait pas... du tout. On a appris à se connaître... un peu. Et à chaque instant passé avec toi je t'assure que je me disais : quelle chance j'ai de pouvoir travailler avec des gens aussi formidables que Lize Spit. Normalement, quand j'ai fini un travail je suis toujours heureux de l'avoir fini. Avec toi, ça ne s'est pas passé comme ça : je me suis dit : zut, ça va me manquer. »

Un flirt qui devient « un mariage arrangé », comme dit Mustafa Kör. « Nous sommes dans une histoire belge, mais une vraie ! », commente Carl Norac. Comme tout officier de l'Etat littéraire, il a bien dû rappeler aux futurs époux quelques recommandations : « Les époux assurent ensemble la direction morale et matérielle de la littérature familiale. Ils pourvoient à l'éducation de leurs plus jeunes romans. » Et aussi : « Les époux respecteront le degré de belgitude de l'autre. » Et Thomas puis Lize ont dit oui. Et se sont embrassés... avec du plexi entre eux. Applaus / applaudissements. Bouquet de la mariée lancé sur les convives comme il se doit. C'est Clément Fournay qui l'a attrapé. Juste retour des choses, non ?

Au-delà du clin d'œil de ces noces, c'est tout un monde qui veut se rapprocher de l'autre et réciproquement. Et ça semble fonctionner. Thomas Gunzig est traduit à l'étranger, mais pas en Flandre : l'éditeur de Lize a montré son intérêt. Et les deux époux se disent qu'ils vont peut-être écrire quelque chose ensemble. « Du théâtre, lance Lize, avec deux personnages, un flamand et un francophone. » « Excellente idée », conclut Thomas.

La cérémonie de mariage est diffusée sur flirtflamand.be et sur flb.be.

nouvelle collection

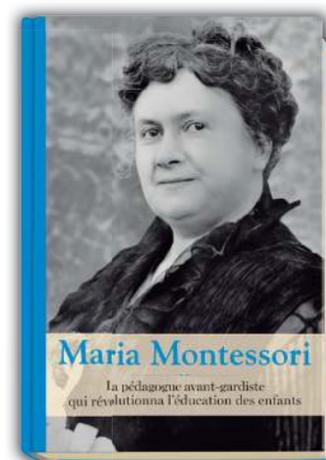
TENACES - CRÉATIVES - COURAGEUSES - LIBRES

FEMMES D'EXCEPTION

Une passionnante collection pour découvrir les destinées surprenantes et inspirantes de ces femmes qui ont changé le monde.



N°10
9,99 €*
Le livre



* En vente en librairie du 06/05 au 19/05. Hors prix du journal Le Soir. Suivant disponibilité des stocks.

RBA

Plus d'infos sur www.lesoir.be/femmesdexception

LE SOIR
Repensons notre quotidien